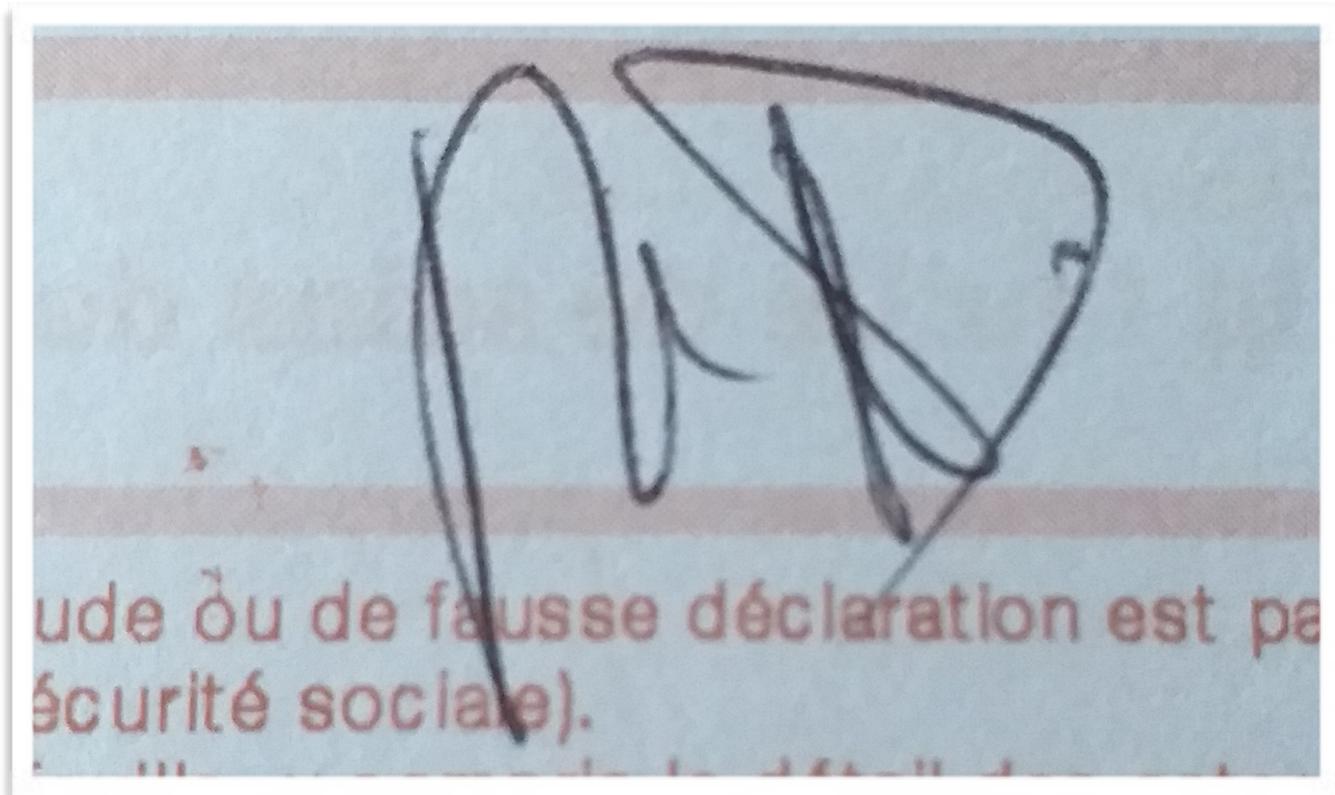
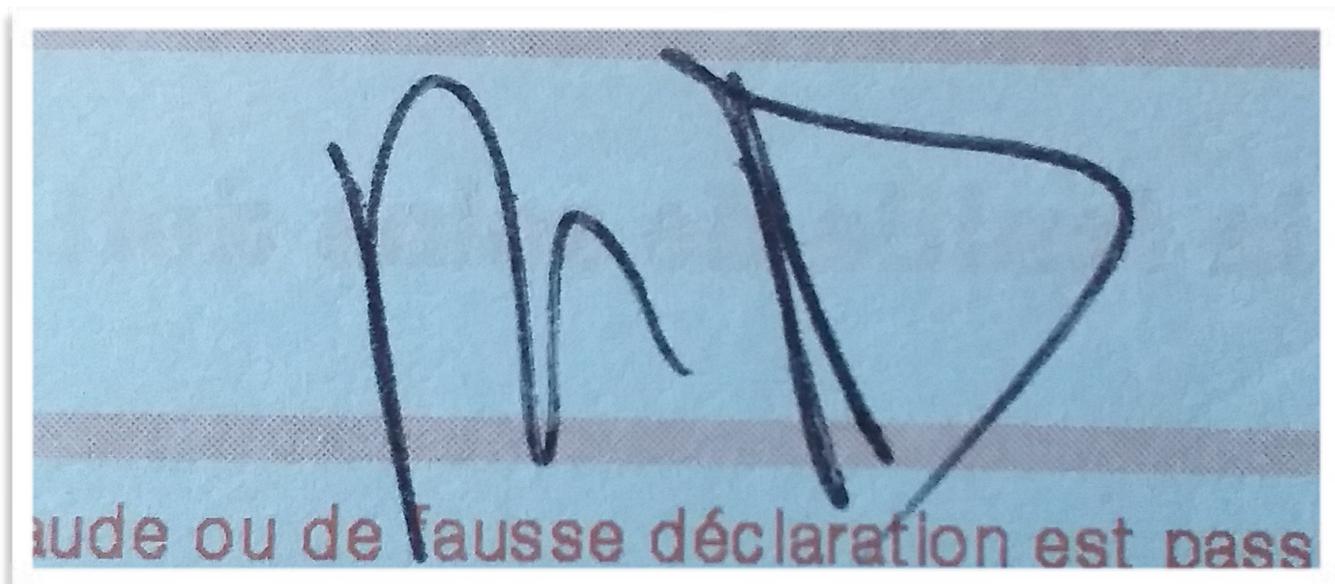




SIGNATURE D'UN Professionnel de santé.



Signatures ...



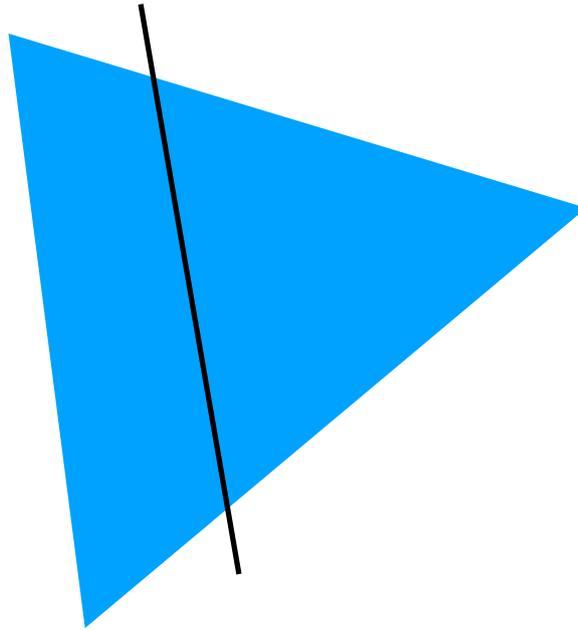
Interprétation

Ce que nous pouvons dire c'est que dans les deux signatures, on peut montrer, une orientation « sinistroyre », tournée vers le Passé, dans la crainte d'un Avenir, où par contre Le Présent est omniprésent dans l'affirmation assez narcissique de ce scripteur . On notera que si le MOI est très fort dans ces deux signatures, qu'en revanche l'ANGULOSITÉ graphiquement présente témoigne d'une certaine volonté de « coupure » à la « glu des discours » de l'Autre, d'une part et d'autre part, que cette angulosité est l'indice d'un retranchement solitaire, qui suit les contours d'une asymptote mathématique, celle de la schizoïdie, la phobie sociale .La forte pression du trait, indique un tonus Sthénique, Tonique, éloignant le scripteur de toutes viscérotonie d'un Apathique - Nonchalant - Hypotonique, dans le champ des Non - E Non A S, ce qui tend vers les « émotifs - actifs - primaires » . Mais cette pression marquée du trait indique une colère jointoyée à la propulsion très dynamique . La vitesse du trait est telle qu'elle est ce qui permet au scripteur d'éviter de s'enliser dans des pensées : d'où « la coupure », comme désir et idéal, également. Je ne suis pas certain que ce soit, un professionnel de santé qui supporte la Non - Coupure et la résonance qui s'en émane pour d'autres que lui même, comme pour certains de ses patients, notamment, probablement .

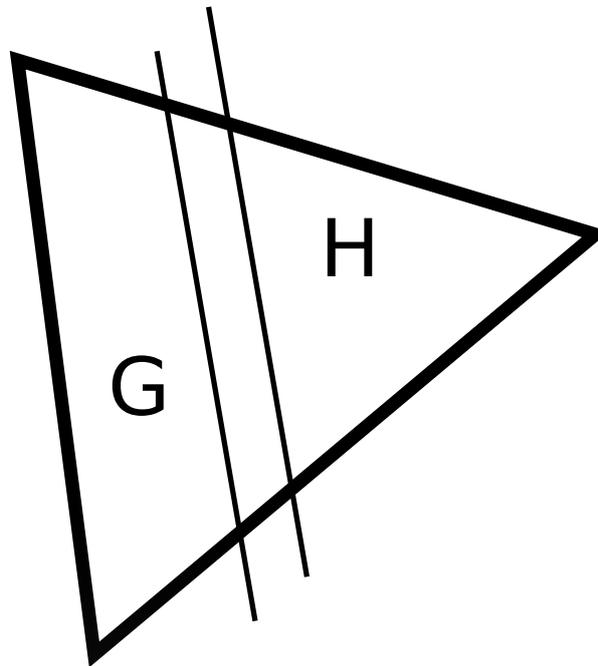
Ses initiales sont « G. » Et « H. » Nous voyons que la barre du G qui le constitue dans sa terminaison est comme propulsée vers l'extérieur, comme s'il ne supportait pas la lourdeur à connotation introvertie de cette masse de la lettre G pour un prénom (que je ne peux relever ici pour l'amitié que j'ai pour cet homme génial) qui ne comporte pas cette donnée initiale thermodynamique . Ensuite le H est dans sa largeur totalement écrasé . La barre horizontale du H est archi - travaillée par une pression gigantesque . Seule la terminaison de ce H aboutie à une TELLE PROLONGATION de type TRIANGULÉE au niveau d'un coude, que nous sommes en droit de nous demander qu'est ce que cette prolongation qui semblerait inutile a d'importance pour le scripteur . Une signature bien affirmée par sa constance est toujours le soutien narcissique et le repère d'un Moi profond malgré les apparences et vernis sociaux ; car j'estime que cette signature comme d'autres, mais pas comme tant d'autres, est ce qui dans Le Graph de Lacan est du côté du désir du sujet et non du désir de l'Autre, dans « son déchargement des signifiants » : c'est pourtant le cas de sujet qui n'en sont pas ; c'est à dire, émettre une signature très conventionnelle où apparaissent très lisiblement Prénom et Nom ; là, en l'occurrence , nous y sommes très loin, c'est vraiment pour GH le désir du sujet qui l'emporte sans autre forme de procès, tel l'agneau sur le loup pour faire référence à Jean de La Fontaine en ce qui concerne une histoire

de cours d'eau où le bel animal a la priorité sur le loup. Mais pour revenir sur le semblant d'inutilité de cette barre coudée en deçà de 90° c'est à dire d'un angle - aigue, qui prolonge le H, je dois dire que ... c'est à la fois un geste compulsif mais aussi « un BOUCLIER » . Nous connaissions les bouclier de petites tailles du Moyen Âge, c'est le cas ! L'Homme a quelque chose à protéger, son « Cabinet » de l'Extérieur et de ses assauts répétitifs qui destituent le sujet en « Objets » morcelables . L'honneur de l'éthique de sa profession aurait elle conduit le scripteur ici présent à se doter de se bouclier terminale de sa signature qui, en chaque occasion, le rassure, ou tout simplement l'assure dans ce qu'il appellerait sûrement « La coupure du désir du sujet au discours de l'Autre qui jouit » . Lui même étant dans la psychologie, je ne serais pas devin que de dire que cette signature est celle « d'une pulsion Szondiennne paroxysmale » où l'idéal éthique l'emporte dans ce qui le relève : cette forteresse qui borde graphiquement sa signature, son Moi, par un SURMOI - ANGULEUX - Polygonale ...

Voyons ici l'orientation du super - triangle qui est le mieux à même de traduire l'angulosité des contours de cette signature :



Nous ressentons l'expression des oeuvres de Kandinsky mais plus que tout une « Mise en ABSTRACTION entre Moi et Surmoi » du désir du sujet, à adhérer aux mathématiques , notamment . Notons qu'entre les deux lettres d'ouverture de son prénom et nom, il y a « une CHEMINÉE », un gouffre, où le monde extérieur en profite . Comme si « un vase communicant » entre venue extérieur et venue de l'intérieur pouvait dialoguer . Ce qui nous donne cette seconde figure ...



Ce que nous dit cette seconde schématisation, c'est bien plutôt la « formalisation » intrinsèque présente, comme étant initialement codée, dans cette signature de G.H. C'est un peu comme si entre le Signifiant 1 et le Signifiant 2, il y avait « un GAP », un « ESPACE », « Un VIDE dans un Plein » ; comme si le scripteur de cette signature voulait démordre de son